

EN PAGE 2 : LE TEXTE OFFICIEL DE LA NOTE PONTIFICALE

# EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2.467. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Vendredi  
**17**  
AOUT  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Étranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, Bd d'Italiens. - Tél. : Cent. 80-88  
:: PIERRE LAFITTE, FONDATEUR ::

## LE MOUVEMENT GRÉVISTE A ÉTÉ SANGLANT A BARCELONE



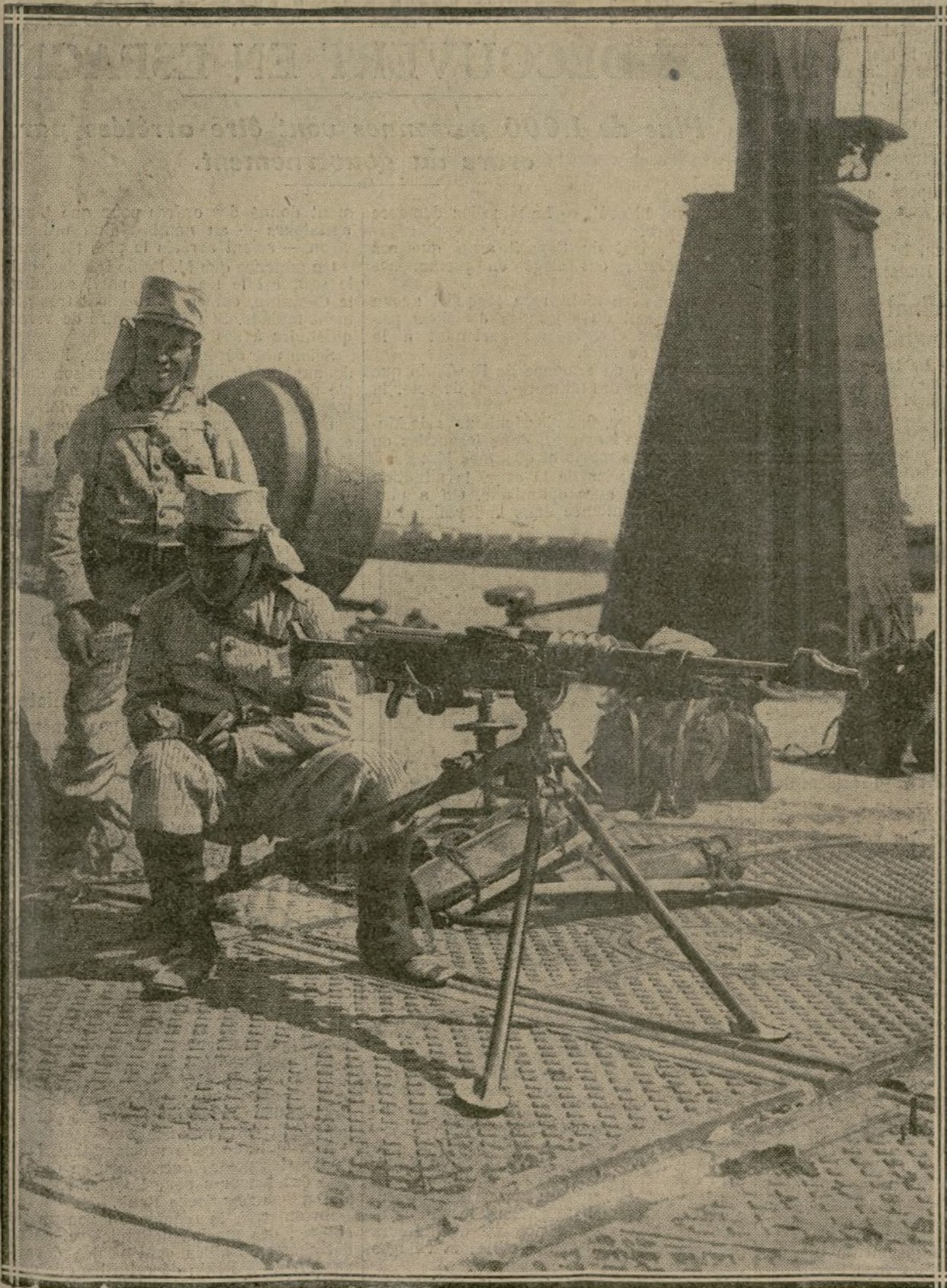
LA POLICE MONTÉE DE BARCELONE



LE GÉNÉRAL WEYLER



OFFICIER ET AGENTS DE POLICE A BARCELONE



SOLDATS GARDANT LES DOCKS AVEC UNE MITRAILLEUSE

La situation, dans toute la Catalogne, est des plus sérieuses. Près des neuf dixièmes de la population ouvrière ont abandonné le travail et l'effervescence est considérable. Après les tramways renversés et les trains déraillés, du fait des grévistes, accidents qui ont



UN TRAMWAY RENVERSE AU COURS D'UNE ÉCHAUFFOUREE

causé des morts, les mitrailleuses ont crépité et le canon même a tonné dans les rues de Barcelone. On a compté des morts et des blessés et parmi les morts un capitaine de chasseurs. Le général Weyler a été adjoint au général Marina pour rétablir l'ordre



# LE TEXTE DE LA NOTE DU PAPE

## LES SENTIMENTS QU'IL PROFESSE :

- « Si nous sommes resté fidèle à une résolution absolue d'impartialité, nous n'avons pas cessé d'exhorter les hommes à redevenir frères. »
- « Le monde civilisé devra-t-il n'être plus qu'un champ de mort ? »
- « Tout le monde reconnaît que, d'un côté comme de l'autre, l'honneur des armes est sauf. »
- « Réfléchissez à votre très grave responsabilité devant Dieu et les hommes. »

## LES SOLUTIONS QU'IL PROPOSE :

- « Substitution aux armées d'une institution d'arbitrage. »
- « Contribution réciproque aux frais de guerre et à la réparation des dommages. »
- « Evacuation de la Belgique et des territoires français occupés. Restitution des colonies allemandes. »
- « Pour les questions territoriales litigieuses — Alsace-Lorraine, Trentin, Balkans, Pologne — on devra tenir compte des aspirations des peuples. »

La note pontificale, dont on connaît enfin le texte, ne brille point par la précision. C'est un reproche qu'on peut lui adresser entre beaucoup d'autres.

Que pense exactement Benoît XV de l'Alsace-Lorraine, de la Pologne, des Balkans, de Trente et de Trieste, des réparations ? Nous n'en savons rien. Les questions sont posées, mais non tran-



CARDINAL GASPARRI

chées. On dirait une table des matières : peut-être l'intervention du Saint-Siège était-elle superflue, si l'on voulait la dresser.

Rien ne justifiera mieux les réserves que font les journaux de toutes les puissances de l'Entente. On nous annonçait des propositions concrètes : elles sont absentes. Et seules ces propositions concrètes nous auraient permis de juger des véritables intentions du Saint-Siège.

Il ne doit donc pas s'étonner que nous nous montrions plutôt froids à l'égard de son intervention. Celle-ci coïncidait trop bien avec les déclarations récentes du comte Czernin, pour qu'on ne lui attribue pas une inspiration austro-hongroise. Le cabinet de Vienne veut la paix — ce n'est douteux pour personne, et il a ses bonnes raisons : — l'Allemagne ne serait point fâchée d'ouvrir des pourparlers avec ses adversaires, à un moment où elle tient des gages qu'elle redoute fort de perdre à bref délai. Même si Benoît XV répugnait, dans son for intérieur, à servir la cause des empires du Centre, il n'a pas été insensible à leurs sollicitations. Au surplus, si Vienne et Berlin entendent discuter, que n'ouvrent-ils la discussion directement en renonçant aux subtilités et aux intermédiaires ? Il est vrai qu'il faudrait alors jouer cartes sur table : ce qui n'est point la manière habituelle de ces chancelleries.

## LE TEXTE INTÉGRAL

Voici le texte intégral de la note adressée par Benoît XV aux puissances belligérantes, tel qu'il a été transmis hier matin de Londres à Paris :

Aux chefs des peuples belligérants, au milieu des horreurs de la terrible guerre déchaînée sur l'Europe, nous nous sommes proposés trois choses entre toutes : garder une parfaite impartialité à l'égard de tous les belligérants, comme il convient à celui qui est le Père commun et qui aime tous ses enfants d'une égale affection ; nous efforcer continuellement de faire à tous le plus de bien possible et cela sans acception de personnes, sans distinction de nationalité ou de religion, ainsi que le dicte aussi bien la loi universelle de charité que la suprême charge spirituelle à nous confiée par le Christ ; enfin, comme le requiert également notre mission pacificatrice, ne rien omettre tant qu'il était en notre pouvoir de ce qui pourrait contribuer à hâter la fin de cette calamité en essayant d'amener les peuples et les chefs de des résolutions plus modérées, aux délibérations sereines de la paix, paix juste et durable ; ce fut notre œuvre pendant les trois douloureuses années qui viennent de s'écouler ; on a pu facilement reconnaître que, si nous sommes toujours resté fidèle à une résolution absolue d'impartialité et à notre action de bienfaisance, nous n'avons pas cessé non plus d'exhorter les peuples et les gouvernements belligérants à redevenir frères, bien que la publicité n'ait pas été donnée à tout ce que nous avons fait pour atteindre ce très noble but.

Vers la fin de la première année de guerre, nous adressions aux nations en lutte les plus vives exhortations ; de plus, nous indiquions la voie à suivre pour arriver à une paix stable et honorable pour tous.

Malheureusement notre appel ne fut pas entendu ; et la guerre fut poursuivie avec acharnement, pendant deux années encore, avec toutes ses horreurs ; elle devint même plus cruelle et s'étendit sur la terre, sur la mer et jusque dans les airs ; et l'on vit s'abattre sur des cités sans défense, sur des villages tranquilles, sur des populations innocentes, la désolation et la mort.

Et maintenant, personne ne peut imaginer combien se multiplieraient, s'aggravaient les souffrances de tous si d'autres mois ou, pis encore, d'autres années venaient s'ajouter au sanglant triennat.

Le monde civilisé devra-t-il donc n'être plus qu'un champ de mort ? Et l'Europe, si

glorieuse et si florissante, va-t-elle donc, comme entraînée par une folie universelle, courir à l'abîme et prêter la main à son propre suicide ?

Dans cette situation si angoissante, en présence d'une menace aussi grave, nous qui n'avons aucune visée politique particulière, qui n'écoulons les suggestions ou les intérêts d'aucune des parties belligérantes, mais uniquement poussés par le sentiment du devoir suprême de Père commun des fidèles, par les sollicitations de nos enfants qui implorent notre intervention et notre parole pacificatrice, par la voix même de l'humanité et de la raison, nous jetons un nouveau cri de paix et renouvelons notre pressant appel à ceux qui tiennent entre leurs mains les destinées des nations.

Mais pour ne plus nous renfermer dans les termes généraux, comme les circonstances nous l'avaient conseillé par le passé, nous voulons maintenant descendre à des propositions plus concrètes et pratiques et inviter les gouvernements et les peuples belligérants à se mettre d'accord sur les points suivants qui semblent devoir être les bases d'une paix juste et durable, en leur laissant le soin de les préciser et de les compléter.

### La force morale du droit

Tout d'abord, le point fondamental doit être qu'à la force matérielle des armes soit substituée la force morale du droit, c'est-à-dire un juste accord de tous pour la diminution simultanée et réciproque des armements, selon des règles et des garanties à établir dans la mesure nécessaire et suffisante pour le maintien de l'ordre public en chaque Etat, et pour la substitution aux armées d'une institution d'arbitrage avec une haute fonction pacificatrice, selon des règles à concevoir et des sanctions à déterminer contre l'Etat qui se refuserait, soit à soumettre les questions internationales à un arbitrage soit à en accepter les décisions.

Une fois la suprématie du droit ainsi établie, on enlève tout obstacle aux voies de communications des peuples, en assurant, par des règles à fixer également, la vraie liberté et la communauté des mers, ce qui, d'une part, éliminerait les multiples causes d'un conflit et, d'autre part, ouvrirait à tous de nouvelles sources de prospérité et de progrès.

### La réparation des dommages

Quant aux dommages à réparer et aux frais de la guerre, nous ne voyons d'autre moyen de résoudre la question qu'en posant comme principe général une « condonation » — ou « remise de dettes » — entière et réciproque, justifiée du reste par les bienfaits immenses à retirer du désarmement, d'autant plus qu'on ne comprendrait pas la continuation d'un pareil carnage uniquement pour des raisons d'ordre économique. Si pour certains cas il existe à l'encontre des raisons particulières, qu'on les pèse avec justice et équité.

Mais ces accords pacifiques, avec les immenses avantages qui en découlent, ne sont pas possibles sans la restitution réciproque des territoires actuellement occupés ; par conséquent, du côté de l'Allemagne, l'évacuation totale de la Belgique avec garantie de sa pleine indépendance politique, militaire et économique vis-à-vis de l'importation de sa puissance ; l'évacuation également des territoires français ; du côté des autres parties belligérantes, semblable restitution des colonies allemandes.

### La question de l'Alsace-Lorraine

Pour ce qui regarde les questions territoriales, comme par exemple celles qui sont



BEÑOÎT XV DANS SON CABINET DE TRAVAIL

débatte entre l'Italie et l'Autriche, entre l'Allemagne et la France, il y a lieu d'espérer qu'en considération des avantages immenses d'une paix durable avec désarmement les parties en conflit voudront bien examiner avec des dispositions conciliantes, tenant compte dans une mesure juste et possible, ainsi que nous l'avons dit autrefois, des aspirations des peuples et, à l'occasion, en faisant coordonner les intérêts particuliers avec le bien général de la grande société humaine.

### Pologne et Balkans

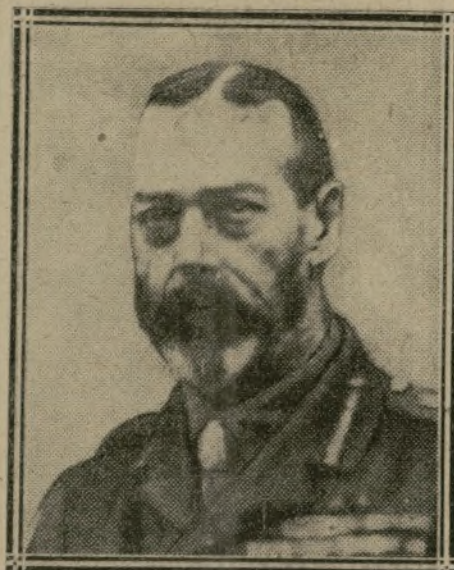
Le même esprit d'équité et de justice devra diriger l'examen des autres questions territoriales et politiques, notamment celles relatives à l'Arménie, aux Etats balkaniques, aux territoires faisant partie de l'ancien royaume de Pologne, auquel en particulier ses nobles traditions historiques, les souffrances endurées spécialement pendant

la guerre actuelle doivent justement concilier les sympathies des nations.

Telles sont les principales bases sur lesquelles nous croyons que doit s'appuyer la future réorganisation des peuples.

### L'honneur des armes est sauf

Elles sont de nature à rendre impossible le retour de semblables conflits et à préparer la solution de la question économique si importante pour l'avenir et le bien-être matériel de tous les Etats belligérants. Aussi, en vous les présentant à vous qui dirigez à cette heure tragique les destinées des nations belligérantes, nous sommes animé d'une douce espérance : celle de les



LE ROI GEORGE V

voir acceptées et de voir ainsi terminer le plus tôt possible la lutte terrible qui apparaît de plus en plus comme un massacre inutile.

Tout le monde reconnaît d'autre part que, d'un côté comme de l'autre, l'honneur des armes est sauf. Prenez donc l'oreille à notre prière ; accueillez l'invitation paternelle que nous vous adressons au nom du divin Rédempteur, prince de la paix ; réfléchissez à votre très grave responsabilité devant Dieu et les hommes.

De vos résolutions dépendent le repos et la joie d'innombrables familles ; la vie de milliers de jeunes gens ; la félicité, en un mot, des peuples auxquels vous avez le devoir absolu d'en procurer le bienfait. Que le Seigneur vous inspire des décisions conformes à sa très sainte volonté ! Fasse le Ciel qu'en méritant les applaudissements de vos contemporains vous vous assuriez aussi auprès des générations futures le beau nom de pacificateur. Pour nous, étroitement unis dans la prière et la pénitence à toutes les âmes fidèles qui soupirent après la paix, nous implorons pour vous, du divin esprit, lumière et conseil.

Du Vatican, 1<sup>er</sup> août 1917.

BEÑOÎT XV.

### La lettre du cardinal Gasparri au roi d'Angleterre

LONDRES, 16 août. — Le texte de la note du pape était accompagné de la lettre suivante du cardinal Gasparri au roi d'Angleterre :

« Majesté,

« Le Saint-Père, désireux de faire tout ce qui dépend de lui afin qu'il soit mis un terme au conflit qui, depuis plus de trois ans, ravage le monde civilisé, est venu à la décision de soumettre aux chefs des peuples belligérants des propositions concrètes de paix exposées dans un document que j'ai l'honneur de joindre à cette lettre. « Dieu veuille que la parole de Sa Sainteté produise cette fois l'effet désiré pour le bien de l'humanité tout entière ! »

« Le Saint-Siège, n'ayant pas de relations diplomatiques avec le gouvernement français, ni avec le gouvernement italien et le gouvernement des Etats-Unis, prie très respectueusement Votre Majesté de vouloir bien faire parvenir un exemplaire de l'appel de Sa Sainteté à Monsieur le Président de la République Française ainsi qu'à Sa Majesté le roi d'Italie et à Monsieur le Président des Etats-Unis.

« Je me permets aussi d'ajouter douze autres exemplaires que je prie Votre Majesté de daigner faire parvenir aux chefs des nations amies des Alliés, en exceptant cependant la Russie, la Belgique et le Brésil auxquels ce document a été envoyé directement.

« En exprimant à Votre Majesté mes remerciements les plus vifs pour son extrême obligeance, je suis heureux de saisir l'opportunité de lui offrir l'hommage des sentiments de très profond respect avec lesquels j'ai l'honneur de me dire, de Votre Majesté, le très humble et très dévoué serviteur.

« Signé : Cardinal GASPARRI. »

### On découvre en Angleterre des gisements pétrolifères

LONDRES, 16 août. — M. Walter Long a déposé un projet de loi autorisant l'Etat à entreprendre des opérations de sondage pour l'exploitation de puits de pétrole.

On vient de découvrir, en effet, dans le Royaume-Uni, plusieurs gisements pétrolifères. C'est afin d'éviter la ruée des prospecteurs et la spéculation que le gouvernement revendique ainsi le droit que l'ancienne législation accordait à la Couronne d'exploiter les richesses minérales du sol britannique.

Cette découverte est particulièrement importante en ce moment de la guerre.

# L'OFFENSIVE DE NOS TROUPES COMPLÈTE LE SUCCÈS ANGLAIS

Les Anglais avaient débordé la route de Lens à Lille. Les Français atteignent la route de Steenstraete à Dixmude et franchissent le Steenbeck.

La bataille des Flandres est bien entrée, comme nous l'indiquions hier, dans une phase nouvelle de son développement. Après la brillante action des troupes canadiennes à l'est de Loos, c'est de l'autre côté du saillant d'Ypres qu'un effort plus considérable a été prononcé, avec un succès non moins complet.

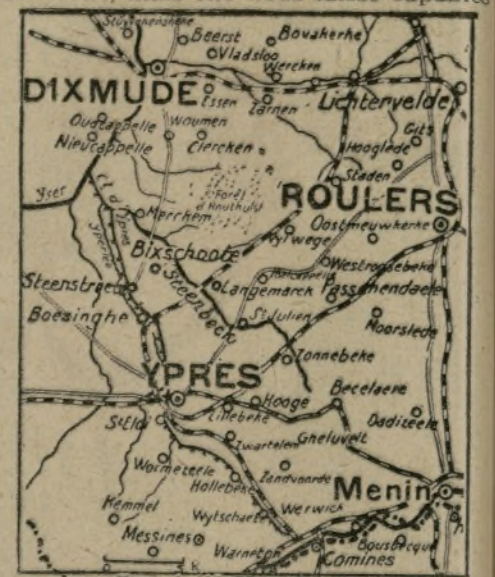
L'offensive du 31 juillet avait porté les troupes britanniques au nord-est d'Ypres, jusqu'au village de Saint-Julien, sur la route de Thourout. Plus à l'ouest, elles s'établissaient le long du Steenbeck (ruisseau des pierres), qui passe à Saint-Julien, puis en avant de Langemarck, en arrière de Bixchoote, et rejoint le canal de l'Yser à Drie-Grachten. Les divisions françaises qui appuyaient l'armée britannique à son aile gauche avaient, de leur côté, enlevé Bixchoote et progressé jusqu'au Steenbeck, qui, dans la région de Bixchoote, prend le nom de ruisseau de Saint-Jean et, à l'ouest de la route de Dixmude, se nomme le ruisseau de Sainte-Marthe (Martjesvaert).

C'est sur ce front que les forces alliées ont passé à l'attaque hier matin. Le Steenbeck a été franchi, et l'ennemi rejeté, sur la rive droite, dans la direction de la forêt d'Houthulst, malgré une résistance acharnée. Notre action s'est étendue cette fois, à l'aile gauche, au delà de la route de Steenstraete à Dixmude, dans la direction de Merckem. Le terrain était difficile, coupé de boqueteaux et parsemé de fermes dont l'ennemi avait fait autant de forteresses. Mais notre bombardement d'artillerie, aussi puissant que bien réglé, avait détruit un à un ces centres de résistance, de telle sorte que toute la presque comprise entre le canal de l'Yser et le Martjesvaert, dîle presque de Poecle, a été enlevée d'un seul élan, et sans qu'il en coûtât même un blessé à telle de nos unités.

L'opération que nous venons d'exécuter la mérite d'être citée comme un modèle, et on remarquera le progrès constant de nos méthodes, depuis les offensives de Champagne en 1915 jusqu'à celle de la Somme, de cette dernière à l'offensive des Anglais au sud d'Ypres en juin dernier, enfin à celle de ces derniers jours.

A l'est de Loos, c'est en vain que les Allemands ont lancé trois nouvelles contre-attaques sur les positions conquises autour de la cote 70. Des troupes qui se rassemblaient pour une autre contre-attaque vers la cité Saint-Auguste, à mi-chemin de Lens et de Pont-à-Vendin, ont été dispersées par l'artillerie.

Enfin, au nord de l'Aisne, nous avons par une brillante contre-attaque élargi le saillant de notre ligne au sud d'Ailles en enlevant les tranchées de l'ennemi sur une étendue d'un kilomètre. Ainsi tout espoir est perdu pour les Allemands de tenter une diversion de ce côté. Non seulement l'offensive des Flandres n'a pas diminué notre résistance sur le reste du front, mais elle nous laisse capables



d'attaquer dans d'autres secteurs simultanément, et avec plein succès.

En Moldavie, l'offensive de l'armée Gerok et de la neuvième armée allemande, qui fait partie du groupe Mackensen, reste enrayée. La première n'a pas accompli de nouveaux progrès vers Oena. La seconde est contenue, au nord et au nord-ouest de Panciu, par de vigoureuses contre-attaques. A l'est de Focsani, les Russes ont abandonné la tête de pont qu'ils possédaient encore sur la rive droite du Sereth, mais interdisent à l'ennemi le passage de la rivière.

Jean VILLARS.

# UN COMLOT ORGANISÉ EST DÉCOUVERT EN ESPAGNE

Plus de 1.000 personnes vont être arrêtées par ordre du gouvernement.

MADRID, 16 août. — La situation demeure assez grave.

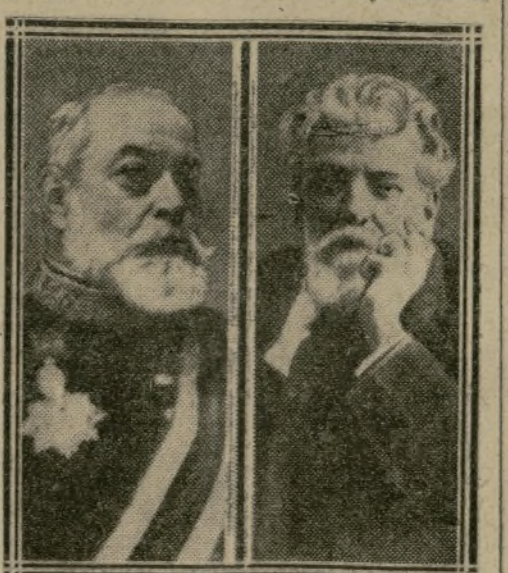
Le président du Conseil ainsi que ses collaborateurs ont séjourné en permanence toute la nuit.

Les ministres n'ont reçu jusqu'ici aucun renseignement au sujet des décisions prises par les cheministes appartenant à la compagnie du Midi.

Par contre, on annonce de Rio-Tinto que la corporation des mineurs vient de voter la grève générale.

Il y a eu, hier, dans les faubourgs de Madrid, quelques bagarres, dans lesquelles on a compté trois morts et quelques blessés.

Dans les cercles de la cour, la situation est envisagée avec optimisme. On a plus que jamais confiance dans le loyalisme de



GÉNÉRAL MARINA M. DOMINGO

l'armée. D'ailleurs, on estime que le mouvement gréviste manque de cohésion.

Un certain nombre d'employés de tramways ont repris le travail dans la journée d'hier. Deux cents voitures circulent dans la ville. Les boulangeries étaient ouvertes ; la vente du pain a été supérieure à celle des jours précédents.

Des perquisitions opérées chez le socialiste Manuel Varela ont été fructueuses.

Elles ont fait découvrir certains documents, dont une liste portant les noms et domiciles d'un grand nombre d'agitateurs grévistes dans différentes villes et villages espagnols.

Un autre document, trouvé dans des perquisitions opérées chez certains révolutionnaires, a fourni la liste des personnes qui, en cas de réussite du mouvement insurrectionnel, auraient pris la direction politique du pays.

Le ministre de l'Intérieur a immédiatement

donné des ordres pour que tous ces agitateurs — au nombre d'un millier environ — soient arrêtés le plus tôt possible.

On annonce que M. Pablo Iglesias, qui, on le sait, est le leader du parti socialiste à la Chambre, est en ce moment très gravement malade. Son état inspire de vives inquiétudes à ses amis.

Selon une dépêche d'Alicante, l'arrêté ordonnant la fermeture de la Maison du Peuple de Villena a provoqué un mécontentement violent dans la classe ouvrière.

Une manifestation bruyante a eu lieu, au cours de laquelle les troupes ont tiré sur la foule. Il y a un grand nombre de morts et de blessés.

Une dépêche de Barcelone annonce que le général Marina a fait arrêter le député Marcelino Domingo, qui était caché chez un de ses amis.

Aussitôt après son arrestation, le prisonnier a été conduit à bord d'un vaisseau de guerre.

La même dépêche assure que l'on attend l'arrivée du croiseur *Estramadura* venant de Gènes : il accompagne des sous-marins acquis par l'Espagne.

### Une note officielle optimiste

MADRID, 16 août. — Le gouvernement a communiqué la note officielle suivante sur la situation :

« La tranquillité domine dans le pays. Les chefs de la tentative révolutionnaire sont arrêtés. On s'attend à une prompte reprise du travail dans les centres qui ont cédé à la pression des agitateurs, et le rétablissement de l'ordre normal est envisagé comme prochain. »

### La Chine et l'Allemagne

PÉKIN, 16 août. — Une proclamation signée par le président de la République et contresignée par tous les membres du cabinet annonce que l'état de guerre existe entre la Chine et l'Allemagne depuis le 14 août, à dix heures du matin.

La proclamation rappelle la première protestation adressée par la Chine contre la campagne sous-marine, puis la rupture des relations, le 14 mars, causée par l'inefficacité de cette protestation.

A la suite de cette proclamation, la légation et les postes autrichiens en Chine ont pris des mesures pour liquider rapidement la Deutsch Asiatische Bank.

En outre, à la requête du gouvernement chinois, des marins hollandais et de petits détachements alliés sont postés devant la succursale à Pékin de cette banque qui est située dans le quartier des légations.

Pour le moment, les Austro-Allemands ne seront pas intervenus, mais simplement soumis à la surveillance des autorités chinoises.

SITUATIONS Brochure envoyée franco PIGIER, 53, rue de Rivoli, Paris











## LA SEMAINE ÉLÉGANTE

LES COLLECTIONS D'HIVER SONT PRÊTES, MAIS N'APPORTERONT POINT DE GRANDS CHANGEMENTS. LES ROBES REDEVIENT ÉTROITES ET PERMETTENT AINSI D'ÉCONOMISER SENSIBLEMENT LES TISSUS.

LA TOILETTE SPORTIVE EST PLUS QUE JAMAIS À LA MODE. LE CHAPEAU SOUPLE COMME UN BONNET EN EST L'INDISPENSABLE COMPLÉMENT. ON LE PORTE SANS VOILETTE OU AVEC LONG VOILE FLOTTANT.



Chapeau de drap fourrure gris-souris à bord et fond souples liseré de moire bleu-marine, lien de moire bleue fermé devant par un nœud bleu.

Il est vraiment bien tôt pour songer aux toilettes d'hiver, et pourtant les collections sont prêtes parmi lesquelles nous choisirons, à la rentrée, nos robes et nos manteaux. En août, on peut espérer encore de beaux jours et l'on songe d'une façon toute lointaine aux tissus boursins et aux fourrures qu'il faudra revêtir en quittant les linons et les foulards. La silhouette nouvelle n'apportera point de grands changements : le moment serait mal venu des innovations, toujours un peu outrancières quand il s'agit de les imposer. On nous avait parlé de la taille en pot de fleur ; rien ne se précise dans ce sens et c'est le style chinois qui domine dans la mode nouvelle. Ce qu'il y a de certain, c'est que la mode restera simple,

la ligne souple, toujours un peu imprévisible, et l'aspect de la toilette très sportif. Le gros jersey à la machine ou à la main, non content de composer de confortables sweaters, fait des garnitures, des blouses et des tuniques charmantes.

Une femme élégante n'a actuellement que fort peu de robes, et ces robes sont toutes à peu près dans le même esprit, sinon de la même teinte. Ce qu'il faut éviter à tout prix, c'est d'avoir l'air d'être habillée, et c'est ce qui explique la vogue persistante de cette tenue, qui tient à la fois du costume de sport et de la robe de petite fille. Le chapeau n'a ni aigrette, ni plume, ni fleurs ; il est souple, sans armature de laiton, de tissu froncé et drapé plutôt qu'apprêté de manière très nette ; il a bien plus

l'air d'un bonnet que d'un chapeau, encadre bien le visage et épouse soigneusement la ligne de la coiffure. Rien ne paraît plus ridicule, actuellement, qu'un chapeau formé et raide posé sur une chevelure coiffée avec recherche. Les femmes de tact vraiment bien habillées ont, pendant la guerre, la volonté de ne pas paraître attacher d'importance à la toilette ; mais la bottine, le chapeau, la robe, le sac et l'en-cas sont d'une simplicité qui dénote le bon faiseur. Le genre simple ne supporte pas l'après-guerre, et la moindre note fautive gâte tout l'ensemble. Telle veste de jersey de soie demande tel chapeau, telle robe exige telle chaussure, et tel manteau ne s'accompagne que de tel gant.

JEANNE FARMANT.



Grand chapeau de duvetyne corail, fond souple en crêpe rose brodé de fleurs de laine de différents tons rose et mauve dégradés.



JENNY



JEANNE LANVIN



JEANNE DUC



CHANEL



PAQUIN

Robe de voile noir avec ceinture brodée noire. Les larges manches vagues sont retournées en « jupon ». Au corsage, revers, châle en satin blanc. Chapeau de velours gris-bleu.

Robe de charmeuse noire brodée de cristal et d'argent. La jupe découpée à dents est ornée de perles ; la ceinture nouée à la main est alourdie de glands d'argent et de perles.

Sweater de djersador cerise garni de peau de suède teinte naturelle brodée de rafia. Le chapeau souple est en même jersey garni de suède découpé et rebrodé de la même teinte.

Robe de chantilly noir incrustée de motifs en dentelle d'argent, posée sur un dessous de velours blanc. Les épaulettes et la ceinture sont en ruban de satin noir souple.

Robe de satin noir à tunique plissée brodée de perles rubis. Ceinture de mêmes perles à longs pans terminée par des glands rubis. Chapeau noir piqué de deux têtes de plume.

Pas d'enthousiasme, mais aussi jamais de révolte dans leurs yeux résignés. Quelque métier qu'on leur fasse faire, ils ne décevront sûrement pas, mais n'étonneront pas non plus. « Ces troupes-là, disait quelqu'un, c'est de la rente à trois pour cent. »

Quand nous apprîmes que Radec avait été tué net près du fort de Tavanac, notre première pensée n'alla pas à lui, ni à sa veuve, ni à ses enfants laissés au Morbihan lointain, mais à ses deux compagnons. Après la fournée de Verdun, nous les revîmes dans un village de la Meuse, errant sans but, les épaules lourdes, amaigris par la fatigue physique, leurs grands yeux caves tout pleins d'un mal que nous devinâmes sans peine. « Ce pauvre Radec ! nous dit Mularel. Vous pensez, les gars, quel coup qu'il a eu. Songez donc que d'un coup d'œil, deux ans on s'était point quittés. » Ombre fidèle, Mathieu, d'une tête chétive, ponctuait ses paroles. « Et trois gosses ! » fit l'un de nous. Les yeux de Mularel eurent des roulements pénibles vers le lointain, comme si sa pensée avait frotté quelque chose. Après un effort, il dit simplement : « Oui... » Et puis : « L'pis d'tout, c'est comme ça vient. Dix fois d'jà on avait passé par c'te bon Dieu de chemin où, censément, qu'ils bombardaient pas. Et voyez... »

Les deux hommes s'éloignèrent, le dos rond, au hasard d'une démarche roulante, comme un chariot qui branle d'une roue.

Nous ne les avons pas revus pendant quelques mois. Nous les retrouvâmes un matin dans un village de Picardie, où de lointaines volontés venaient de réunir à nouveau nos batteries et leur régiment. Du bout de la rue nous les aperçûmes, plantés devant une épicerie, et nous allongâmes aussitôt le pas comme vers un but soudain découvert. Mais, à peine arrivés, nous vîmes bien que nous n'avions rien à leur dire. Quelques phrases banales au premier choc, et puis de longs sourires, de fausses confidences, un silence lourd. Enfin quelqu'un crut bon de murmurer : « Ce pauvre Radec, tout de même ! » Mathieu n'eut qu'un plissement des paupières et Mularel, sortant d'un rêve, fit : « Oui, tout de même... » Et vivement : « Ah ! V'là le copain. Viens-t'en, Mathieu. On va continuer c'te promenade. Bonjour, les gars. Contents de s'être revus, pas ? »

Ils partirent avec un petit homme blond sorti de l'épicerie. L'équilibre plus sûr de leur démarche nous étonna. Et nous comprîmes sans peine. La vie inépuisable qui ferme nos blessures les plus profondes, quand elle ne nous tue pas, avait ramené ce petit agrégat d'hommes prêt à se disperser au vent : Radec était rem-  
blacé.

Jean-Jacques BERNARD.

## LES ROBES SERONT PLUS COURTES ET PLUS ÉTROITES

Les couturiers n'emploieront plus que 4 m. 50 de lainage pour les faire, mais ce ne sera pas une restriction à l'élégance.

Les Parisiennes qui suivent la mode — la guerre ne les a pas rendues moins nombreuses — n'ont pas appris sans surprise qu'on leur prépare pour cet hiver des robes plus courtes et plus étroites que par le passé. Et l'on peut croire que cette surprise est joyeuse pour les plus jeunes, les plus élégantes, puisqu'elles pourront adopter ces robes sans arrière-pensée, dans l'intérêt même de la défense nationale.

Ce sera, en effet, un devoir social d'aller court-vêtue et en cotillon simple (mais non encore en soutiers plats), la chambre syndicale de la couture parisienne s'étant mise d'accord avec le gouvernement pour limiter à 4 m. 50, le métrage nécessaire à la confection des costumes de laine.

— Ce chiffre de 4 m. 50, nous dit Mme Paquin, présidente de la chambre syndicale, est celui d'une moyenne et non d'un minimum : c'est dire qu'il pourrait être encore diminué, si besoin était.

— On peut donc faire, avec moins, de petites merveilles ?

— On peut se montrer ingénieuse, en n'employant que de 3 m. 75 à 4 mètres.

— Pour habiller des poupées ?

— Non, pour suivre les évolutions de la mode qui, il y a une quinzaine d'années, ne se contentait qu'à peine de 10 mètres et pouvait aller jusqu'à 14. Remarque que la restriction que nous avons acceptée, après délibérations ne concerne que les tissus de laine. Elle a pour but de diminuer les importations et de laisser à l'armée toutes ses ressources pour la fabrication des draps militaires.

Après avoir interrogé Mme Paquin, nous avons mené notre enquête dans diverses maisons et notamment chez Dequillet, Calot sœurs, Jenny, Lanvin, etc. Partout les réponses sont identiques. On s'incline avec bonne humeur devant une nouvelle nécessité et l'universel renom de la couture parisienne n'en souffrira pas. Elle représente si essentiellement l'art de faire quelque chose avec rien qu'elle créerait des robes de papier, soyeuses et fronçonnées, si on le lui demandait. Avec des idées, du goût et de la fantaisie, n'est-elle pas toujours sûre de son règne ?

Voilà même pour nous un stimulant, nous dit-on. Il nous faudra chercher autre chose. Ce sera un sport professionnel intéressant. Les rainures, les serges, les cachemires de laine seront d'un emploi moins fréquent et nous verrons moins de « tailleurs ». Par contre, les étoffes de soie, les satins, les charmeuses, les velours, les toilettes qui laissent une place à la note claire seront plus en faveur que jamais. Nous choisirons des éléments nouveaux, de préférence des tissus de soie — la soie étant production nationale — pour chiffonner des modèles sans avoir un souci trop vil et trop rigoureux de l'économie. Pour les lainages, une coupe sobre, une ligne nette nous permettront de nous tirer d'affaire.

On peut donc attendre avec confiance les

modèles de cet hiver. Mais pourquoi n'attendrait-on pas aux tailleurs la limitation que l'on impose aux couturiers ? A côté des



Mme PAQUIN (Phot. Taponier.)

femmes en jupe courte, pourquoi ne verrait-on pas le « pékin » en culotte, comme le militaire ? — ROGER VALBELLE.

## La mort d'Almeryda

De la note communiquée par le ministère de la Justice sur la mort de Miguel Almeryda, note que nous avons publiée hier dans notre dernière édition, il résulte que les docteurs Vibert, Dervieux et Socquet, qui, sur les ordres du garde des Sceaux, ont procédé à l'autopsie du cadavre, ont nettement conclu à une mort consécutive à une strangulation.

Comment et dans quelles circonstances s'est accomplie cette strangulation ? M. Drioux, juge d'instruction, accompagné de M. Philippin, substitut du procureur de la République, secrétaire général du parquet, — remplaçant M. Lescouvé en congé — s'est rendu, hier après midi, à la prison de Fresnes, afin d'éclaircir le mystère qui entoure cette fin, pour le moins inattendue. Les magistrats, qui, dans la matinée, avaient longuement conféré avec les trois médecins légistes sur les conclusions de leur rapport, ont entendu le médecin aide-major Hayem dans ses explications. On sait que le praticien, dans un rapport adressé au parquet, avait affirmé avoir assisté aux derniers moments de Miguel Almeryda et qu'il avait écarté l'hypothèse d'un suicide.

Les gardiens de la prison et le personnel de l'infirmerie qui, à un titre quelconque, avaient approché l'inculpé avant son décès, ont été également interrogés. Dans la soirée, les magistrats ont informé M. René Viviani du résultat de leur enquête sur place, à la

suite de laquelle des sanctions seront prises à l'égard des responsables.

L'hypothèse que semblerait avoir adoptée le magistrat instructeur serait que Miguel Almeryda, souffrant atrocement depuis quelques jours par suite de la privation des stupéfiants dont il usait immodérément pour calmer ses douleurs, aurait, à l'aide d'un de ses lacets fixé au barreau de la tête de lit, recouru à la « strangulation ».

Nombreux sont les exemples de prisonniers usant de ce mode de suicide. Pour la seule prison de Fresnes, on en compterait, nous dit-on, une moyenne de dix par an. Selon la même hypothèse, lorsque les infirmiers préposés à la garde d'Almeryda s'aperçurent du suicide, — leur surveillance se serait ralentie de ce fait que l'inculpé était couché et paraissait hors d'état de se lever — ils se seraient efforcés d'en faire disparaître les traces, d'où le rapport du docteur Hayem. Quoi qu'il en soit, les médecins légistes Vibert, Dervieux et Socquet doivent se rendre aujourd'hui à l'amphithéâtre de l'infirmerie de Fresnes afin de compléter, par un nouvel examen du cadavre, leurs premières constatations.

## Le gouvernement va-t-il décréter la réquisition des vins ?

Il ne se passe pas de jours, nous a-t-on répondu au ministère du Ravitaillement, où nous avons posé la question, que nous ne recevions des quantités de lettres de viticulteurs nous signalant les prix exorbitants atteints par des vins primitivement vendus par leurs soins à des cours normaux.

Le ministre, afin de réprimer un trafic aussi scandaleux, a songé à appliquer aux vins le même régime que celui déjà employé à l'égard des céréales.

Tous les vins seraient réquisitionnés à un prix établi suivant degré, qualité et région. Des offices départementaux seraient créés en dehors desquels nulle transaction ne pourrait s'effectuer sous peine de poursuites.

L'intermédiaire se trouverait ainsi supprimé et la spéculation disparaîtrait avec lui.

Le 22 courant, sur l'initiative de M. Viollette, se tiendra une réunion composée de viticulteurs et de négociants, et ce n'est qu'après avoir recueilli l'avis de ces spécialistes que le ministre prendra une décision. — E. CH.

## Correspondance

Mme Madeleine de R... répondra à toutes les questions féminines qui lui seront posées. L'adresse pour lettres personnelles.

Joie fille. — Pour le teint, voyez les produits que recommande Excelsior : ce sont les premiers dont il faut faire l'essai. Pour les dents, lavage après chaque repas avec du savon de Marseille. Et puis voyez le dentiste si cela ne suffit pas.

Rose Blanche. — Pour obtenir la couleur que vous désirez il n'y a que la teinture et elle est néfaste pour la peau. Pour les fortifier, massez votre cuir chevelu tous les soirs avec de la vaseline si vos cheveux sont secs, et avec de l'alcool s'ils sont gras.

Zecelle. — C'est un véritable cours de médecine que vous me demandez. De plus, je ne puis répondre ici qu'à des questions courtes et précises.

Savonnerie MICHAUD

PARIS

Voulez-vous avoir la main douce et blanche ?

LE SAVON

ONCTUOSIS

TRES PRATIQUE POUR LE BAIN  
AFFINE ET EMBELLIT LA PEAU

En vente partout

## THEATRES

Ce soir : Th. Français, relâche ; demain, 7 h. 45, le Pas-sant, l'Avare.

Opéra-Comique, samedi, 7 h. 30, la Tosca, Lu-mière et Papillons.

Odéon, demain, 8 h., Marie Tudor.

Variétés (Gut. 09-92), 8 h. 15, Moune (Max Dearly).

Châtelet, demain, 9 h., Dick, roi des chiens po-liciers.

Gymnase, 8 h. 45, les Deux Vestales.

Vauvilliers, 8 h. 30, la Revue.

Palais-Royal, 8 h. 30, Madame et son filleul.

Ambigu, 8 h. 30, le Maître de forges.

Antoine, 8 h. 25, M. Bourdin, professeur.

Renaissance, 8 h. 30, le Paradis.

Porte-Saint-Martin, 8 h., le Chemineau.

Edouard-VII, 8 h. 45, la Folle Nuit ou le Dérail-  
vally.

Femina, 8 h. 45, Hello Boys !

Grand-Guignol, 8 h. 30, la Petite Maud.

Scala, 8 h. 20, la Sursis.

MUSIC-HALLS

Ambassadeurs, 8 h. 30, la Grande Revue.

Olympia, tous les soirs. Mat. vendredi et dim.

STOCK CONSIDÉRABLE DE BUREAUX  
ET MOBILIERS DE TOUS STYLES

Bureaux américains - Bureaux français -  
Chaises - Classeurs - Caissons - Tables

Installation complète et rapide

Visitez le magasin pour vous rendre compte

Verte. Achat, Location. Garde-Meubles

JANIAUD JEUNE, 61, r. Rochechouart, PARIS

FEMMES QUI SOUFFREZ

VOUS SEREZ SOULAGÉES & GUÉRIES PAR LES

PILULES VÉGÉTALES

DE L'ABBAYE DE CLERMONT

VÉRITABLE JOUVENCE

Renseignements & Brochure Gratuits

B. THEZÉE & LAVAL (Mayenne)

Le grand nombre de manuscrits qui nous

sont envoyés et la nécessité où nous nous

voyons de ne pas les rendre, qu'ils aient été

publiés ou non, nous forcent à prier nos

confrères et nos correspondants de garder

écrit des articles qu'ils nous adressent.



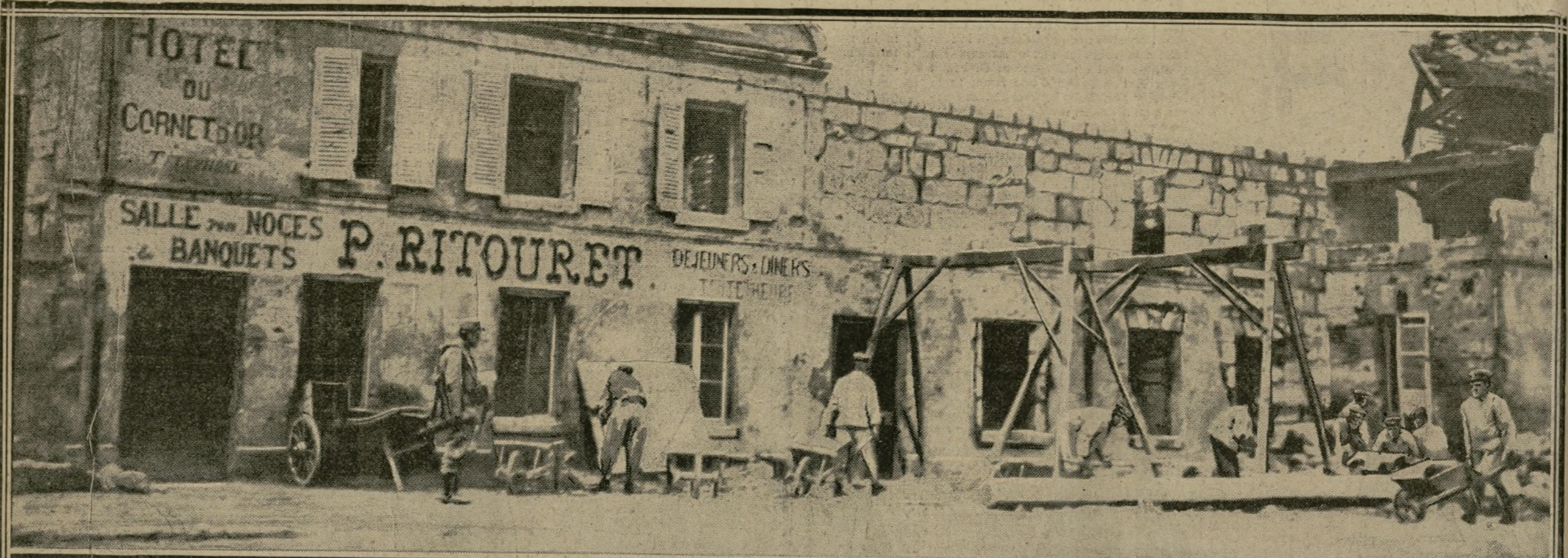
**POUR SE RASER La Crème ASTOR**  
EST LE PROCÉDÉ LE PLUS COMMODE, LE PLUS HYGIÉNIQUE ET LE PLUS ÉCONOMIQUE  
Exigez bien la Marque ASTOR.

# EXCELSIOR

**POUR SE RASER**  
le meilleur procédé c'est la merveilleuse et célèbre  
**Crème ASTOR**

Gros Tube... 1 fr. 25  
Franco... 1 fr. 45  
Tube moyen... 0 fr. 65  
Franco... 0 fr. 75  
En vente chez les Parfumeurs, Coiffeurs, Pharmaciens et Gds Magasins.

LES ALLEMANDS RECONSTRUISENT CE QUE LEURS CAMARADES ONT DÉTRUIT



ILS RÉÉDIFIENT UNE MAISON DÉVASTÉE ET REMPIERRENT LA GRANDE RUE DÉFONCÉE, A RIBÉCOURT, DANS L'OISE

En attendant l'ère des réparations générales on ne saurait faire un meilleur emploi des prisonniers allemands qu'en les affectant à la réparation des dommages causés par eux, alors qu'ils étaient « de l'autre côté de la barricade ». Voici deux photographies signifi-

catives prises à proximité des lignes, à Ribécourt, dans le département de l'Oise. La première montre les prisonniers employés à relever les ruines qu'ils ont faites; la seconde les présente travaillant à empierrer les rues que leurs bombardements ont défoncées.

**Hormis le JUVENIL**

il n'y a pas au monde de CORSETS vraiment faits pour la FILLETTE



Prix de 6 à 20 ans : 16 fr. à 28.50 suivant l'âge  
L'exiger partout, FRANCE ET PARIS, 200 DÉPÔTS  
Nous demander la liste avec notice E  
Corseterie spéciale de France, 18, r. Tailbout, Paris

**POSTICHES**  
HERMOSA, 24, Boul. de Strasbourg, Paris.  
Exécute égal commandes particulières au prix de fabrique.  
Grand Choix de Modèles nouveaux. Travail à façon avec démolitions.

**CLINODONT**  
LA MEILLEURE DES PÂTES DENTIFRICES  
EN VENTE PARTOUT  
CONCESSIONNAIRE O. LEOGOLDT 83 R. de Maubeuge PARIS  
ÉCHANTILLON Contre 0.50 en timbres poste

**Pilules Orientales**

Développement, Fermeté, Reconstitution du Buste chez la Femme.  
Le flacon avec notice 7 fr. 50 franco. — J. RATIE, Ph<sup>o</sup>, 45, Rue de l'Echiquier, Paris.

SUIS ACHETEUR PIANO droit-Etard, Pleyel, Gaveau, etc. — A. CROS, 2, quai Bosc, GETTE.

**VARICES**  
immédiatement et radicalement soulagées par le post-rational des Bas élastiques de V.A. CLAVERIE, Fabricant, 234, Faubourg Saint-Martin, PARIS. Lire l'Intéressante Notice sur les Varices, envoyée gratuitement sur demande, ainsi que la façon de prendre les mesures et tous renseignements désirés.

**Crème ÉPILATOIRE Rosée**  
L'ÉPILIA du Dr SHERLOCK  
SPÉCIALE POUR ÉPIDERMES DÉLICATS  
Une seule application détruit à jamais POILS et DUVETS du visage ou du corps. Rend la peau blanche et veloutée.  
Flacon : 5/50 (mandat ou timbres). Envoi direct, 5, FORTYVILL, 2, 91, rue d'Alsace, Paris

**GOUTTES DES COLONIES**  
DE CHANDRON  
CONTRE  
MAUVAISES DIGESTIONS,  
MAUX D'ESTOMAC,  
DIARRHÉE, DYSENTERIE,  
VOMISSEMENTS, CHOLÉRIE  
PUISSANT ANTISEPTIQUE DE  
L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN  
DANS TOUTES LES PHARMACIES  
VENTE EN GROS : 8, Rue Vivienne, Paris

**JAMAIS SI BELLE**



— Pourquoi me regardes-tu ainsi ?  
— C'est que jamais tes dents n'ont été aussi belles que depuis que tu te sers du DENTOL.

Le Dentol (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermi les gencives et empêche la formation du tartre. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans

les pharmacies.  
Dépôt général : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.  
**CADEAU** Il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, cinquante centimes en timbres-poste en se recommandant d'Excelsior pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un échantillon de Savon dentifrice Dentol.

**LE RETOUR d'ÂGE**

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **RETOUR d'ÂGE**. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Fibromes, Nevroses, Hémorragies, etc., tandis qu'en employant la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, la femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon 4 fr., dans toutes Pharmacies; 4 fr. 60 franco. Expédition franco gare, par 3 flacons, contre mandat-poste de 12 francs adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits), 293. Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt.

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'àux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

Le gérant : VICTOR LAUVERGAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volmard.